



Les Dialogues franco-italiens pour l'Europe
3^e édition

**La durabilité alimentaire comme levier de
croissance pendant - et après - la crise**

NEWSLETTER N. 3
octobre 2020

Main Partners



Con il
supporto di



© 2020 The European House - Ambrosetti S.p.A. TOUS DROITS RESERVES. Ce document a été conçu et réalisé par The European House - Ambrosetti S.p.A pour le client destinataire, et son utilisation ne peut être séparée de la présentation et/ou des commentaires qui l'ont accompagné. Toute utilisation de tout ou partie du document sans l'autorisation écrite préalable de The European House - Ambrosetti S.p.A est interdite.

- **Les Dialogues franco-italiens pour l'Europe**

Buts, objectifs et acteurs de l'initiative

- **L'édition 2020 des Dialogues : tables rondes virtuelles et prochains événements**

Revivez les premières tables rondes virtuelles de l'édition 2020 et inscrivez-vous aux prochains rendez-vous

- **La durabilité alimentaire comme levier de croissance pendant - et après - la crise**

Une note de cadrage du Think Tank de The European House – Ambrosetti sur la durabilité alimentaire dans une perspective post-Covid

- **Le défi du new normal pour une nutrition inclusive et durable : le rôle de la restauration collective**

Un témoignage de Rosario Ambrosino, Administrateur Délégué d'Elior Italia, sur le rôle des opérateurs dans le secteur de la restauration collective



Main Partners



Avec le
soutien de



Les Dialogues franco-italiens pour l'Europe sont une **plateforme de discussion de haut niveau** ouverte aux dirigeants français et italiens. Ils s'y réunissent régulièrement et discutent, de manière confidentielle et ouverte, des questions prioritaires pour les entreprises et l'économie, et plus généralement pour l'avenir de l'Europe et des jeunes générations, en définissant des stratégies et émettant des propositions afin de renforcer davantage les relations entre les deux pays.

Lancé en 2018 par les universités française **Sciences Po** et italienne **Luiss Guido Carli** en collaboration avec **The European House-Ambrosetti**, le projet a une durée pluriannuelle et se déroule en alternance à Rome et à Paris. Il bénéficie du patronage de l'Ambassade de France en Italie et de l'Ambassade d'Italie en France. En raison de la crise du Covid-19, le projet a évolué cette année vers un écosystème numérique afin de poursuivre le dialogue entre les deux pays dans un contexte crucial historique.

La propriété globale du projet est détenue conjointement par les deux universités, avec la collaboration de The European House-Ambrosetti qui en assure la direction opérationnelle. Les Dialogues s'inscrivent dans une perspective à moyen et long terme et sont devenus un rendez-vous annuel de référence avec un contenu à haute valeur ajoutée et des occasions de relations et de mise en réseau entre les communautés d'affaires des deux pays.

Plus qu'une simple plateforme de dialogue, les Dialogues visent également à élaborer des contenus innovants sur le développement des relations économiques, politiques et culturelles entre la France et l'Italie. Les thèmes sont élaborés sous la direction d'un Comité Scientifique, qui réunit certaines des personnalités les plus influentes dans les relations entre les deux pays.

La gouvernance des Dialogues

Les Co-Présidents des Dialogues

Frédéric Mion
Directeur
Sciences Po



Paola Severino
Vice-Présidente
Luiss



Marc Lazar
Professeur Sciences Po et
Luiss

Le Président du comité scientifique

Les membres français du comité scientifique



Teresa Cremisi
Centre National du
Cinéma, Editrice



**Jean-Paul
Fitoussi**
Professeur
Sciences Po et
Luiss



Félicité Herzog,
Directrice
Stratégie et
Innovation,
Vivendi



Alain Le Roy,
ancien
Ambassadeur de
France en Italie



Erkki Maillard
Conseiller
Diplomatique du
Président Directeur-
Général d'EDF

I Membri francesi del comitato scientifico



Giuliano Amato
Juge
Constitutionnel



**Franco
Bassanini**
Président Astrid



Elisabetta Belloni
Secrétaire Générale
Ministère des
Affaires Etrangères



Sergio Fabbrini
Intesa Sanpaolo Chair
on European
Governance, Luiss



Enrico Letta
Doyen Paris School of
International Affairs,
Sciences Po




Fabrizio Pagani
Global Head of
Economics and
Capital Market
Strategy, Muzinich

Après la première édition à Rome en 2018 et la deuxième à Paris en 2019, la troisième édition des Dialogues est, compte tenu de la situation que traversent nos pays, en train d'être enrichie avec **des tables rondes virtuelles**. Le parcours digital des Dialogues s'est articulé autour de thèmes d'importance et des intervenants d'exception. Il se trouve aujourd'hui à sa quatrième étape avec une table-ronde restreinte **lundi 19 octobre**, consacrée à **l'Alimentation et la durabilité après la crise sanitaire mondiale: Quelle relation et quels défis pour les années à venir?** (voir p.5).

1. France, Italie et Union Européenne au temps du coronavirus: choix politiques et rôle de l'Europe (14 avril 2020)


Modéré par **Paola Severino** (Vice-Présidente, Luiss Guido Carli), **Enrico Letta** (Doyen Paris School of International Affairs – Sciences Po; ancien Président du Conseil de la République italienne) et **Sergio Fabbrini** (Intesa Sanpaolo Chair on European Governance – Luiss Department of Political Science; Pierre Keller Visiting Professorship Chair 2019/2020 – Harvard University, Kennedy School of Government) y sont intervenus.



Revoir le
webinar du
14 avril

2. L'Europe à l'épreuve du Covid-19: ses réponses sont-elles adéquates aux situations spécifiques de ses Etats-membres? (7 mai 2020)

Sont intervenus **Vincenzo Amendola** (Ministre des Affaires européennes, République italienne) et **Amélie de Montchalin** (Secrétaire d'Etat auprès du Ministre de l'Europe et des Affaires étrangères en charge des Affaires européennes République française), modérés par **Marc Lazar** (Professeur Sciences Po et Luiss). Un mot d'introduction de **Paola Severino** et de conclusion d'**Enrico Letta** a donné une continuité au précédent rendez-vous.




Revoir le
webinar du
7 mai

3. Reprise économique et durabilité : le point de vue de la France et de l'Italie dans une perspective européenne (17 juin 2020)

Avec **Sylvie Goulard**, Sous-Gouverneure Banque de France, **Salvatore Rossi**, Président Telecom Italia et ancien Directeur Général Banque d'Italie, et **Félicité Herzog**, Directrice Stratégie et Innovation Vivendi et membre du Comité Scientifique des Dialogues.

Sont également intervenus **Paola Severino**, Vice-Présidente Luiss et **Marc Lazar**, Professeur Sciences Po et Luiss e Président du Comité Scientifique des Dialogues.



Revoir le
webinar du
17 juin

1. Lundi 19 octobre 2020

Table-ronde: Alimentation et la durabilité après la crise sanitaire mondiale: Quelle relation et quels défis pour les années à venir?

16.h30 – 18h30 (suivi d'un cocktail) - Food Academy Elior, Milan

Avec l'intervention de **Paola Severino**, Vice Présidente Luiss, **Valerio De Mollì** Managing Partner & CEO The European House – Ambrosetti et **Rosario Ambrosino**, CEO Elior.

2. Lundi 16 novembre 2020 (15h00-16h30)

Webinar: Les jeunes et leur avenir dans le contexte du Covid-19, un sondage réalisé grâce au soutien d'Edison.

Avec **Paola Severino**, Vice Présidente Luiss, **Enrico Letta**, Doyen PSIA – Sciences Po, ancien Président du Conseil des Ministres, **Nicola Monti** CEO Edison, **Marc Lazar**, Professeur Sciences Po e Luiss, et **Nando Pagnoncelli** Country Chairman Ipsos Italia.

Contactez-nous pour vous inscrire aux prochains rendez-vous des Dialogues

dialoghiitalofrancesi@ambrosetti.eu

La durabilité alimentaire comme levier de croissance pendant - et après - la crise

La durabilité sera le mot clé de la relance post-Covid en Europe et du Next Generation EU. Ce plan vise à réaliser, en réponse à la crise sanitaire, une transition structurelle vers une Union européenne plus verte, plus numérique et plus inclusive. L'objectif de la Commission européenne est en effet d'orienter, comme l'a déclaré le 16 septembre dernier la Présidente Ursula Von Der Leyen, 37% des ressources du Next Generation EU vers la poursuite d'objectifs climatiques, et notamment vers la réduction de 55% des émissions d'ici la fin de cette décennie. La transition verte sera donc fortement accélérée grâce aux 200 milliards d'euros de fonds européens, qui devront se traduire en projets concrets d'investissements verts de la part des gouvernements des États membres.

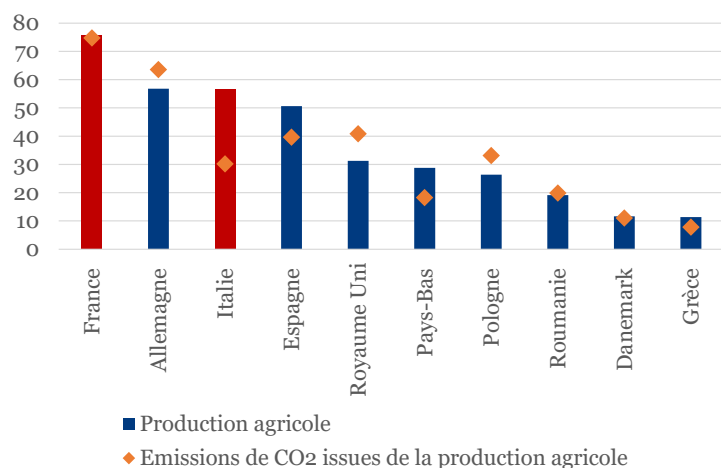
Une part importante du processus européen de décarbonisation devra nécessairement concerner non seulement la façon dont nous produisons et consommons l'énergie, mais aussi et surtout la façon dont nous nous alimentons. En effet, **l'agriculture contribue à 24 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre**, bien plus que le transport et la consommation d'énergie dans les bâtiments (respectivement 14 % et 6 % du total).

L'avenir de l'Europe est fortement lié à celui du secteur agricole compte tenu du poids de ce dernier au sein de l'Union européenne, dont **environ 40 % de l'ensemble du budget UE** (50 milliards d'euros) ont été alloués à la politique agricole communautaire en 2019. Toutefois, la part massive du budget européen et des investissements ont, au fil des ans, assez bien préparé le secteur agricole et les chaînes alimentaires européennes à faire face à la transition énergétique : le secteur agricole n'est en effet responsable que de 11 % des émissions totales de l'Union européenne.

Dans ce contexte, la France et l'Italie sont **deux pays leaders en matière de production alimentaire** et dans leurs filières industrielles respectives. En valeur, la France est en effet la première puissance agricole continentale, son secteur représentant en valeur 75,7 milliards d'euros en 2019, suivie de l'Allemagne et de l'Italie, pratiquement à égalité, avec respectivement 56,8 et 56,5 milliards d'euros (voir graphiques ci-dessous).

suite →

Valeur de la production agricole (axe gauche) et émissions (axe droit), en milliards d'euros et kg de Co2/euros (2018)



Emissions agricoles par euro de valeur généré, Kg de CO2/euros (2018)

Source: The European House - Ambrosetti à partir de données Eurostat, 2020.

Mais à la puissance agricole française, l'Italie répond par la suprématie en matière de durabilité du secteur agricole : parmi les principaux producteurs agricoles européens, elle est en effet le pays qui produit le moins d'émissions par euro de valeur générée, reflétant ainsi la vocation italienne de production à haute valeur ajoutée et de protection du territoire. La France, en revanche, se situe en position médiane en matière d'émissions, avec environ 1 kilogramme de CO₂ par euro de valeur produite, une meilleure performance que l'Allemagne (1,12 kg de CO₂/Euro).

Qu'en est-il de l'impact de la pandémie ? Le secteur a été sévèrement touché par la crise sanitaire, tant par les mesures restrictives et les problèmes qui en ont découlé pour les chaînes d'approvisionnement et de distribution que par la baisse généralisée de la demande à la suite du confinement imposé dans les pays européens. Mais le secteur a fait preuve d'une certaine résilience, en maintenant les chaînes d'approvisionnement en vie et en évitant les chocs d'approvisionnement. Ceci étant, les conséquences ont été graves, surtout lors de la première vague de la pandémie, 46 % des exploitants agricoles en Europe ayant signalé des effets négatifs de la crise sur leur activité. Ce sont surtout les produits destinés à l'exportation, notamment le vin, et plus généralement les produits de plus grande valeur comme la viande et le fromage, qui ont été les plus touchés.

Accroître la durabilité du système alimentaire est fondamental non seulement pour garantir la réduction des émissions de gaz à effet de serre, mais aussi pour construire une Europe plus résiliente et durable d'un point de vue socio-sanitaire, comme l'a d'ailleurs souligné la pandémie en cours. Rappelons que l'alimentation est l'un des cinq premiers facteurs de risque de maladies chroniques (dont le cancer, les maladies cardiovasculaires et le diabète) ces dernières ayant, au-delà de l'impact majeur sur la santé publique, des conséquences économiques substantielles, de l'ordre d'environ 1 300 milliards de dollars dans le monde (à peu près 1,6 % du PIB mondial).

L'interaction entre les pathologies préexistantes - notamment les maladies chroniques -, et l'infection à coronavirus est à la base de la dynamique de la mortalité que nous avons observée ces derniers mois ; il suffit de dire qu'en Italie, seuls 3,8% des patients décédés d'une infection à Sars Covid-19 n'avaient aucune pathologie préexistante. Par ailleurs, parmi les pathologies les plus fréquemment rencontrées dans les décès par Covid, figurent l'hypertension artérielle et le diabète de type 2 (présents dans 65 et 30% des décès en Italie), pathologies fortement corrélées à des régimes alimentaires incorrects. Pour clore le tableau, une étude de l'Organisation mondiale de la santé affirme que l'obésité augmenterait de 48 % le taux de mortalité de Covid-19.





Rosario Ambrosino,
Administrateur Délégué,
Elixir Italia



Au cours des derniers mois, nous avons dû faire face à une situation sans précédent, qui représente probablement un tournant de vie historique capable de changer à jamais nos modèles sociaux, nos relations avec les autres et la construction de nos systèmes de valeurs.

Notre groupe œuvre dans un secteur fortement engagé dans l'un des aspects les plus étroitement liés à la vie humaine: la nutrition. Aussi, interpréter les changements au sein de la société, satisfaire leurs nouveaux besoins nutritionnels, et contribuer concrètement à la création de valeur dans les contextes dans lesquels nous opérons, font partie de nos responsabilités quotidiennes.

Au cours des premiers mois de l'urgence Covid, les **entreprises du secteur de la restauration collective se sont trouvées en première ligne** pour affronter de façon résiliente, immédiate et professionnelle des situations très différentes. Si l'activité dans les écoles et dans de nombreuses entreprises a été suspendue sans aucun préavis, les hôpitaux, les installations soutenant les forces armées et les entreprises dans les chaînes d'approvisionnement essentielles n'ont en revanche jamais cessé de fonctionner. Nous avons été appelés, avec eux, à soutenir ces activités qui sont restées ouvertes par l'intermédiaire de nos services, avec un engagement fort pour adapter rapidement les modèles d'organisation tout en assurant la sécurité de nos employés et de nos clients.

Cette expérience nous a, une fois de plus, fait comprendre le **rôle social de la restauration collective**, qui consiste à garantir un service sûr sans pour autant compromettre les principes d'une alimentation saine et correcte.

Nous sommes profondément conscients du fait que des entreprises comme la nôtre doivent, face à une société en pleine mutation, mener leurs activités de façon inclusive et durable. En fait, aujourd'hui plus qu'hier nous notons à quel point le comportement individuel a un impact sur la communauté, et nous pensons que cette nouvelle prise de conscience doit être réalisée dans toutes les dimensions de l'interaction sociale.

Tout d'abord, il est à mon sens fondamental de souligner qu'une plus grande flexibilité, - je pense en particulier au télétravail et à l'émergence de formes d'apprentissage à distance -, ne peut ni ne doit entraîner un recul du droit à un repas sain et de qualité, dans lequel au simple acte de manger, s'associent des aspects culturels. Je me réfère par exemple aux enfants : ce n'est pas un repas complet adapté à leurs besoins qu'ils reçoivent dans les cantines scolaires, ils y sont également constamment encouragés à adopter des habitudes alimentaires vertueuses. Aussi je pense que notre rôle ne se limite pas seulement à nourrir les enfants de manière saine et équilibrée, mais aussi à les éduquer à bien manger. Et les enfants qui mangent bien sont eux-mêmes porteurs d'habitudes saines dans leur vie et dans leur famille.

suite

Le défi du *new normal* pour une nutrition inclusive et durable : le rôle de la restauration collective (2)

Cela vaut également pour les employés des entreprises qui, grâce à la restauration collective, reçoivent un service essentiel lié à leur bien-être, auquel ils **doivent également accéder à leur domicile** - ou bien là où ils décident de travailler - **dans un souci d'inclusion et de traitement équitable**. Les femmes, qui dans ce nouveau contexte de télétravail, se retrouvent souvent confrontées à devoir gérer des journées encore plus complexes, ne peuvent être les seules à devoir assurer une alimentation saine et correcte au sein des foyers.

En outre, je suis certain que nous autres qui dialoguons avec l'ensemble de la chaîne alimentaire, à savoir les producteurs, les transformateurs et les consommateurs finaux, pouvons et devons jouer un rôle central dans la définition de nouveaux modèles alimentaires durables. Selon moi, la durabilité signifie certes faire des choix conscients et informés sur ce que l'on mange et sur l'impact de ces choix sur l'environnement; mais c'est aussi comprendre comment l'alimentation affecte la santé et le bien-être des personnes et donc, par extension, de la société. Ces dynamiques d'éducation et d'information ont été soulignées dans le récent rapport de la FAO "Future Food Systems", qui invite les institutions mondiales à promouvoir un système alimentaire équitable et durable.

En fait, je suis profondément convaincu que l'alimentation deviendra à nouveau centrale au sein de notre société, tout comme l'acte de manger, à entendre comme nutrition adéquate, tant en ce qui concerne les ingrédients utilisés que les chaînes d'approvisionnement.

Même la **technologie** au sens large **apporte des solutions qui peuvent nous aider à évoluer vers un modèle alimentaire plus durable**, en nous garantissant davantage de possibilités de comparaison et d'accès à l'information. Je pense par exemple aux outils numériques qui nous permettent d'obtenir d'innombrables détails sur ce que nous consommons, ou aux nouveaux systèmes de conservation et de valorisation des matières premières qui garantissent une meilleure gestion des déchets et la sauvegarde de la qualité.

Dans un avenir proche, nous devons tirer les leçons de ce moment historique. Aussi, nous devons non seulement savoir interpréter les mutations de la société et mettre nos services à la disposition d'un public d'utilisateurs plus large, mais aussi nous rendre protagonistes d'une révolution culturelle liée à l'alimentation dans toutes ses dimensions. Un rôle que la restauration collective, qui repose sur un acte social très important commun à tous les êtres humains, à savoir l'alimentation, doit pleinement assumer en tant que promoteur et agent de changement.



Rosario Ambrosino,
Administrateur
Délégué,
Elios Italia

CEO d'Elios Italia depuis 2014, il a rejoint le groupe en 2013 en tant que directeur des opérations. Auparavant, il a travaillé dans le secteur de la logistique et du transport chez TNT Italia. Avant d'être nommé Administrateur délégué d'Elios Italia en 2009, il a occupé le poste de directeur des opérations pour l'Italie et l'Europe du Sud. Il a débuté sa carrière en tant qu'analyste financier dans la holding SME. Il a vécu aux États-Unis pendant longtemps.